

DJENEBA la BOSSUE

Sénégal

Il y a longtemps, dans un temps très ancien et dans une petite île que l'on appelle maintenant Gorée au Sénégal, vivaient dans la maison de leur père, deux jeunes femmes qui étaient sœurs.

L'une d'entre elles prénommée Asta, belle et précieuse, était excessivement méchante avec Djénéba la plus jeune.

Il faut dire que Djénéba portait sur son dos, depuis sa naissance, une énorme bosse disgracieuse qui la faisait se déplacer un peu tordue et en boitillant.

Et Asta passait la plupart de son temps à critiquer Djénéba, n'hésitant pas à se moquer d'elle à tout moment de la journée et le plus souvent devant témoin :

- Mais Djénéba, as-tu remarqué comme tu es laide ? As-tu remarqué comme les gens ont peur de toi quand tu arrives à moitié tordue et en boitillant ? Ah, pauvre Djénéba ! Je me demande ce que tu vas devenir ? Regarde un peu la différence entre toi et moi ! As-tu vu comme je suis jolie, svelte, élancée et combien ma démarche est féline et gracieuse ? Ah, ma pauvre, je te plains tu sais et ta vue m'est insupportable ! Allez va-t'en, va-t'en ! Sors de ma vue ! Allez va-t'en, va-t'en...

Comme tu peux t'en douter, Djénéba souffrait énormément de cette situation.

Bien sûr, elle était bossue et marchait tordue et en boitillant mais, elle essayait de faire le maximum pour se rendre utile, cuisinait à la perfection et savait mieux que personne garder toujours la maison très propre.

De plus, Djénéba avait toute seule appris à lire et à compter, chose très rare à cette époque.

*

Une nuit, alors qu'Asta l'avait encore plus malmenée que d'habitude, Djénéba quitta en pleurs la maison, traversa le village endormi et s'avança vers la colline qui surplombe l'île.

Les quelques gouttes de pluie qui commençaient à tomber se mélangeaient à ses larmes puis, la pluie cessa et une douce clarté de pleine lune embellit la nature.

Elle marcha ainsi seule dans la nuit en ayant beaucoup de mal à calmer son immense chagrin.

Un son parvint alors à ses oreilles, un son ou plutôt une musique, une musique ou plutôt une chanson, mais une chanson particulièrement étrange, écoute :

BLA SI KOUM YA KAM YA BA.... BLA SI KOUM YA KAM YA BA.... BLA SI KOUM YA KAM YA BA....

Oui, tu as remarqué, un chant assez bizarre, pas désagréable du tout et qui maintenant était chanté à plusieurs voix mélangées.

Djénéba, totalement consolée par la surprise s'approcha du gros bosquet derrière lequel devaient s'activer ces chanteurs particuliers.

Sans aucune appréhension, elle avança encore et découvrit une dizaine d'êtres étranges, qu'elle et certainement personne n'avaient encore jamais aperçus dans cette région.

A première vue, ces êtres semblaient se réunir au clair de lune pour chanter, danser et s'amuser.

Une douce lumière lunaire se dégageait de leurs corps, Djénéba les trouva aussitôt très sympathiques et sans réfléchir davantage, elle s'avança encore et commença à chanter : *BLA SI KOUM YA KAM YA BA....*

Les êtres, couleur de lune, sans arrêter de chanter et de danser lui firent aussitôt une place dans leur ronde, ils l'avaient accueillie tout naturellement comme si elle était un des leurs, et la chanson et la danse continuaient.

On pouvait maintenant reconnaître la voix beaucoup plus claire de Djénéba prononcer à tue-tête le fameux refrain : *BLA SI KOUM YA KAM YA BA....*

Et puis, peu à peu, chacun se calma et on arrêta de chanter. Le plus âgé du groupe s'approcha alors de Djénéba et lui dit :

- Ah, nous sommes très heureux que tu sois venue participer à notre danse, ce fut un plaisir de chanter et de danser avec toi, et en plus, tu chantes très bien.

Puis, en passant un peu sur le côté, il ajouta :

- Oh, mais je n'avais pas vu que tu étais venue avec ton bébé, et tu as dansé et chanté avec lui ? C'est bien, il a dû apprécier, me permets-tu de le bercer un moment dans mes bras ?

- Mais, je...ce n'est pas un bébé, c'est une bosse et...

C'est vrai qu'en Afrique, traditionnellement, les mamans portent leur bébé sur leur dos, bien soutenu par un tissu aux belles couleurs.

Et sans attendre la réponse de Djénéba, l'être de lumière lunaire, d'un geste tout simple, passa ses deux bras dans le dos de la jeune femme et la débarrassa de sa grosse bosse qu'il se mit aussitôt à bercer.

A cet instant, Djénéba entendit même le doux rire d'un bébé et c'est là, qu'elle perçut ce son aigu qui donnait un peu mal aux oreilles.

*

Le temps qu'elle réalise ce qui venait de se passer, Djénéba était seule, tous les êtres chanteurs et danseurs avaient disparu, la clairière venait de retrouver tout son calme bercée par le chant des insectes nocturnes et des grenouilles et toujours baignée par un si joli clair de lune.

Djénéba reprit alors le chemin de sa maison, elle n'osait croire à ce qui lui arrivait et avançait sans encore pouvoir crier sa joie.

Son cœur battait très fort dans sa poitrine, elle ne boitillait plus du tout, se tenait bien droite, marchait avec une grâce évidente et plus aucune bosse disgracieuse ne déformait son adorable dos.

*

Le lendemain matin, c'est Asta qui eut la surprise de sa vie :

- Mais, mais Djénéba, que t'est-il arrivé, mais je rêve, ce n'est pas possible, alors maintenant tu n'as plus de bosse ? Mais tu me dois des explications, tu sais combien je t'aime... et combien je souhaite ton bonheur...

Comme tu t'en doutes, Djénéba n'était pas dupe et avec beaucoup de gentillesse elle raconta à Asta le clair de lune, la clairière, les êtres étranges, le chant, la danse, le bébé dans son dos et encore, encore, encore, et encore...

*

Le soir même, Asta attendit que la maisonnée fût endormie puis sortit en silence.

Son intention était claire, Djénéba, cette fille sotte, tordue et bossue, dépassait maintenant en beauté et en grâce et en intelligence toutes les plus belles filles de la région.

Si, elle, Asta bénéficiait du même traitement magique, elle deviendrait aussitôt la plus belle fille du pays et qui sait, peut-être de la terre toute entière.

Asta approchait, oh, ce n'était pas difficile elle n'avait qu'à se diriger vers ce chant de plus en plus présent.

Mais, contrairement à Djénéba, elle trouvait ce chant stupide, quelle langue bizarre, quelle musique bizarre, Asta s'approcha encore et aperçut les êtres couleur de lune, ah, qu'est-ce qu'ils étaient laids ! Elle les regardait danser et chanter et très vite elle les trouva absolument ridicules :

- Oh, la la, mais qu'est-ce qu'ils sont laids et au lieu de participer elle resta dans son coin et ne put s'empêcher de se moquer d'eux...

- Ah... bla c'est quo mya ka maba ... mais ce n'est pas vrai... quelle horreur !

Au moment où elle s'y attendait le moins, les chants prirent fin et le plus âgé du groupe s'approcha d'elle, il tenait dans ses bras un bébé :

- Ah, te voilà, je te remercie de m'avoir confié ton bébé, nous avons passé de très bons moments ensemble, n'est-ce pas le bébé ? Hi, hi, hi... Bon, il est temps maintenant de retrouver le dos de ta maman, hein !

Et dans un mouvement souple et rapide, le plus âgé des êtres couleur de lune, replaça dans le dos d'Asta ce qu'il avait enlevé du dos de Djénéba la veille au soir.

Et aussitôt, elle entendit ce son aigu qui l'obligea à boucher avec ses doigts l'entrée de ses oreilles. Avant qu'elle n'ait eu le temps de réaliser quoi que ce soit, Asta se retrouva seule, les êtres étranges avaient disparu.

*

La lune éclairait la clairière, les grenouilles, grillons et bestioles de la nuit y allaient de leurs chants.

Asta, déçue de n'avoir rien obtenu, voulut se remettre en marche pour rentrer chez elle. C'est alors qu'elle prit conscience qu'elle avançait en boitillant et que son corps était désaxé et pour tout dire complètement tordu. Et quand Asta, prise d'un terrible pressentiment, passa une main dans son dos, elle poussa un cri atroce :

- Aahahah.....

Une bosse énorme, soudée à son dos, déformait maintenant son corps et allait, pour toujours, lui faire vivre... une autre vie.

Mais, je sens que cette légende est en train de m'abandonner là où elle m'a trouvé, elle va bientôt retourner dans la mer. Je vais rendre la parole qui me fut prêtée pour la raconter et le premier qui la respirera ira tout droit au paradis.